

Voiteur

# Le Moulin Marguet, une histoire d'eau et de famille



Au centre Nathalie, arrière-petite-fille de Jules Marguet, présente les machines qui pouvaient reproduire jusqu'à 400 rais (rayons) de roues par jour. Photo Françoise-Jeanne Nicod

**D**imanche 2 juillet, était organisée une "journée rivière". La Seille, qui arrose et structure le territoire, était à l'honneur.

Le Colombier des Arts de Plaineoiseau, qui aime mêler savoir-faire et compétences, avait organisé une journée d'animation en bord de Seille qui se terminait par une visite du Moulin Marguet à Voiteur. En liaison avec l'université, le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) Bresse du Jura et les artistes de la compagnie Prune de Besançon.

Dès le matin pour un public déjà sensibilisé, les animateurs du CPIE ont pu le long de la rivière faire observer et connaître un riche patrimoine naturel, tandis que le musicien et la chanteuse de la compagnie Prune apportaient une touche artistique.

En fin d'après-midi, Nathalie Durant-Breton (arrière-petite-fille de Jules Marguet) prenait la parole. Il était question alors de

patrimoine industriel et de culture scientifique et technique.

## Différentes utilisations depuis 1795

Ce moulin sur le Chambion, petit affluent de la Seille, est là depuis 1795. Il fut d'abord jusqu'en 1860 moulin à huile (noyers), moulin à tabac puis moulin à gypse (gypse extrait de Beaume). En 1860, on établit un martinet pour le travail des outils de la vigne puis une scierie puis à nouveau le martinet.

En 1910, Jules Marguet achète ce moulin, s'engage dans la tableterie (caisses d'emballage) puis depuis 1919 devient le spécialiste de la fabrication de rais (rayons) de roues à bandage en acacia.

Là commence un programme de construction d'un hangar pour le séchage et le stockage des ébauches et aussi, en liaison avec les établissements Dalloz de Macornay puis les forges de Baudin, la construction d'une puis de deux machines à repro-

duire les rais pour répondre à la forte demande.

Un moteur s'ajoute au travail des roues à augets en 1924 qui permet à une douzaine de travailleurs de produire 300 à 400 rais par jour. En 1941, Georges succède à son père. Avec l'apparition du pneumatique, il se reconvertit en 1953 : tournerie, jeu de boules, de croquet, jusqu'en 1985. Georges continuera à actionner le moulin en tant qu'affûteur jusqu'à sa mort en 1996.

Les roues, hangar, atelier, salle des machines sont encore en place, prêts à fonctionner.

Les visiteurs ont déambulé parmi courroies et engrenages tandis que Nathalie et Philippe, les propriétaires, expliquaient comment ils s'efforcent de rendre leurs visites toujours plus riches.

● De notre correspondante  
Françoise-Jeanne Nicod

Association Moulin Marguet.

Tél. 06.37.27.85.56.

Visite toute l'année sur rdv.